

Mémoires de la guerre d'Algérie

Lettre sur la vie de Nora

Le 8 mars, Saterone

Mia chère Lolie,

Je t'écris aujourd'hui pour te raconter un moment incroyable. Samedi dernier, mes professeurs nous ont fait connaître Nora can nous étudions la guerre d'Algérie. To me peux pas imaginer ce qu'elle a vécu ! Nora est une femme qui a vécu pendant la guerre d'Algérie. Son père était un Rantik (une personne qui combattait avec les Français étant algérien.) Un matin, son papa avait décidé de faire une sieste au pied d'un arbre. Nora voulait aller voir son père et elle le voit se faire emmener par le FIC. À cette époque là, Nora était encore une jeune fille. Elle a donc grandi sans père, avec une mère qui était toute seule pour l'élever tout en étant enceinte de son petit frère.

Des années plus tard, son père est sorti de prison grâce à la case rouge. Le principe de cette prison est de tout faire pour que les prisonniers ne puissent pas travailler. Ils lui ont fait subir des choses horribles. Ses detentes étaient obligés de boire leur urine, ils avaient extrêmement faim et froid. Un jour, un soldat a menacé son père de lui tirer dessus. Son père lui a dit : « tire moi dessus si tu es un homme ». Le soldat lui a donc tiré dessus. Le papa de Nora a été blessé à l'épaule mais il ne s'est jamais blessé

faite.

La famille de Nora n'a été traitée par les Français et ils ont donc quitté l'Algérie. Ils ont pris le bateau pour traverser la Méditerranée. Puis, ils ont pris un train pour arriver au camp. Ainsi, elle est arrivée en France, à Marseille en novembre 1967. Le camp était entouré de barbelés et de grillage, lors des repas, une sieste venait pour les appeler. Ils étaient énormément, ils ne parlaient pas tous la même langue. Sa famille n'avait plus de quoi manger, ni de quoi se chauffer avec des vêtements car on leur avait tout volé. Les personnes du camp vivaient le droit de prendre qu'une seule douche par semaine et les douches étaient des douches communes. Il faisait très froid dehors et ils devaient traverser tout le camp pour rentrer dans leur petite maison. Les seules toilettes étaient des toilettes publiques et Nora se privait de boire pour ne pas aller aux toilettes la nuit car elle avait peur. Si les gens du camp ne respectaient pas les lois, ils devaient payer de charbon et ne pouvaient donc pas se loger avec une maison qui était chauffée. Il y avait un petit magasin avec du savon et quelques légumes secs. Il y avait un petit

magasin avec du savon et quelques légumes secs. Il y avait un petit magasin avec du savon et quelques légumes secs. Il y avait un petit magasin avec du savon et quelques légumes secs. Il y avait un petit magasin avec du savon et quelques légumes secs.

En octobre 1968, sa maman a eu un autre petit garçon, et il s'appelle Lolo. Les chefs du camp ont tué la maman de Nora.

Des années plus tard, avec son frère devenu directeur d'un hôpital, ils ont essayé de retrouver la trace de leur petite sœur. Ils ont découvert qu'elle n'a jamais été entendue et qu'elle était restée en chambre froide pendant cinq ans, puis mise en fosse commune. Ce passage m'a particulièrement touché car on voit toute la cruauté dont les humains peuvent faire preuve.

Quand Nora a commencé à aller à l'école, elle a été victime de racisme et elle a également subi de la maltraitance de la part de sa maîtresse. Lors d'un retard, elle se faisait dégriser

et son petit frère (maintenant me) a traversé le camp sous la neige quasiment nus. En février 1970 la maman de Nora est tombée malade. Elle est partie à l'hôpital du camp et le temps de rentrer, les infirmières avaient pris la petite sœur de Nora qui avait à peine six mois. L'état de la petite sœur de Nora était critique, elle a donc été transférée à Bordeaux. Depuis ce jour là, ils ne l'ont jamais revue. On lui a annoncé qu'elle était morte, et qu'il fallait donner de l'argent pour pouvoir payer l'enterrement. Sa maman est décédée 30 ans après d'un cancer de l'estomac.

Des années plus tard, avec son frère devenu directeur d'un hôpital, ils ont essayé de retrouver la trace de leur petite sœur. Ils ont découvert qu'elle n'a jamais été entendue et qu'elle était restée en chambre froide pendant cinq ans, puis mise en fosse commune. Ce passage m'a particulièrement touché car on voit toute la cruauté dont les humains peuvent faire preuve.

Quand Nora a commencé à aller à l'école, elle a été victime de racisme et elle a également subi de la maltraitance de la part de sa maîtresse. Lors d'un retard, elle se faisait dégriser

ses tresses et elle se faisait frapper sur les doigts avec une règle. Elle ne se faisait jamais interroger et elle n'avait pas le droit de des expliquer si elle ne comprenait pas. De plus, elle n'avait aucune copie, elle se faisait sans cesse embêter par les autres élèves. Ce que Nora avait raconté m'a surpris et révolté car il n'y avait vraiment aucune compassion pour Nora à ce moment là. Une fois chez elle, Nora voulait son petit frère et faire ses devoirs.

Au total Nora a fait deux et sœurs dont une qui est probablement décédée à cause du froid. Son père se faisait torturer à l'hôpital et il est décédé d'une double pleurésie. Il est resté en prison à l'hôpital et il devait prendre beaucoup de médicaments. Il n'aimait pas qu'on le punisse en photo mais la veille de sa mort, il a accepté d'en faire une avec sa fille. Il marchait au loin de sa maison puis le lendemain matin, il s'est évanoui et son cœur s'est arrêté sur le moment même malgré le fait que les urgences sont arrivées.

Pour conclure, le témoignage de Nora m'a beaucoup touché et m'a énormément touché. Elle a vécu de nombreuses épreuves et elle a réussi à y faire face avec beaucoup de courage. Enfin, l'intérêt du témoignage dans l'histoire permet de découvrir le vécu de la personne à partir de son point de vue. Le message qui nous est transmis nous touche et nous émeut. Les émotions sont plus fortes. Je souhaite que cette lettre t'ai un peu éclairée sur la difficulté de vivre en temps de guerre et les traumatismes que cela peut causer.

Affectueux
Amicalement Romane

Extraits du livre



« Des secrets, ma fille, des secrets, ce que tu ne dois pas savoir, ce qui doit être caché, ce que tu apprendras, un jour, quand il le faudra. »

Extrait d'un témoignage dans le livre
Je marche dans la nuit par un chemin mauvais
(page 120)

« Quand je me suis réveillé il n'était pas là j'ai attendu plus d'une heure et comme je ne le voyais pas revenir je suis parti à sa recherche. »

Ahmed Madani
Je marche dans la nuit par un chemin mauvais
05/05/2021
(page 52)

Document d'archive

